

Only va!



PAR :NATALIA VALENTINA CARDONA

Salut ! Je suis Natalia et je veux vous parler d'une série d'expériences qui ont changé ma vie à jamais.

Chapitre I

Je me suis réveillée un samedi à six heures du matin, j'ai pris une douche et je me suis habillée pour...rester dans ma chambre. Je suis allongée au lit sur le dos quelques minutes à regarder le plafond de ma chambre.

—Bah. Je ne sais toujours pas pourquoi je me lève si tôt si je n'ai rien à faire dans cette maison et ma mère est allée chez sa tante.

J'ai pris mon carnet de notes qui était sur la table de nuit près de mon lit et j'ai commencé à souligner les tâches de la semaine.

— J'ai lavé tous mes vêtements, nettoyé, rangé la maison et la vaisselle est propre. Mes devoirs à l'université ? Je les ai faits hier. Féliciter Natalie pour son anniversaire... Oh ! J'ai oublié de le faire. Je vais regarder sur *Le Réseau Social* si elle a fait quelque chose pour son anniversaire.



J'ai pris mon portable et cherché le profil de Natalie. La première photo que j'ai vue était Natalie sur une plage de Barranquilla.

À ce moment-là, je me suis souvenue que lorsque Natalie et moi étions enfants, nous parlions de voir beaucoup d'endroits en Colombie quand nous serions grandes. Eh bien, elle réalisait ce rêve alors que j'étais encore allongée sur mon lit sans avoir quitté ma ville natale, Pereira.

—J'aimerais être de l'autre côté de l'écran pour connaître des endroits merveilleux en Colombie.
—j'ai dit un peu triste.

En entendant ce que j'ai dit, mon portable a fermé *Le Réseau Social* et dit :

— D'accord, l'application Ony Va est en cours d'ouverture.

—Quoi ? Non ! Je ne veux pas une autre application sur mon téléphone !

J'ai essayé d'empêcher l'application de s'ouvrir, mais j'ai tellement touché l'écran de mon portable que j'ai ressenti un courant électrique suffisamment fort pour me faire fermer très fort les yeux.

Chapitre II

Quand j'ai ouvert les yeux, j'ai vu que je n'étais pas dans ma chambre. Je ne savais pas de quel endroit il s'agissait, mais je n'étais plus à Pereira et que quelque chose ou quelqu'un m'avait emmené dans ce lieu inconnu. L'endroit était chaud et il y avait beaucoup de gens en tenue de plage.

J'ai tourné ma tête pour chercher mon portable afin de savoir ce qui s'était passé. J'ai pris mon portable, ouvert l'application Ony Va et une petite voix a attiré mon attention. Elle a dit :

— Salut ! Bienvenue à Ony Va, je m'appelle Ony et je vais vous accompagner dans cette grande aventure.

— Attends, attends, tu te moques de moi. C'est toi qui m'as amené ici ? Comment as-tu pu faire ça ? — J'ai demandé très désorientée.

— Tu crois vraiment que je me moque de toi ? Je serais offensé, mais je ne suis programmé que pour ça. Eh oui, je t'ai amenée ici. Nous sommes à Barranquilla maintenant ! Youppie ! — Dit Ony en tournant sur lui-même.

— Barranquilla ? Mais comment cela peut-il être possible ? — J'ai demandé.

— J'ai appris que tu voulais quitter la maison et mon système a sélectionné Barranquilla comme dernière recherche. Ma technologie me permet de téléporter les gens, mais je ne peux pas te donner plus de détails. — Dit Ony.



3



Même si cela semblait invraisemblable, je parlais à un assistant virtuel sur mon portable qui pouvait m'emmener où je voulais.

—Bon, Ony, qu'est-ce que tu connais de Barranquilla ? Tu peux m'emmener dans un endroit où je puisse trouver quelque chose à manger ? Je suis affamée.

—Suivez-moi pendant que je vous parle un peu de cette ville. —Dit Ony.

Sur mon portable, j'ai vu une carte qui me dirigeait vers une place de marché proche et Ony a commencé à dire :



— Barranquilla, également connue sous le nom de "*La Arenosa*", est la capitale du département de l'*Atlántico* où la joie, la musique et la tradition se font sentir sur chacune de ses places et dans chacune de ses rues.

En quelques minutes, nous arrivons sur la place "*Barranquillita*". J'y ai rencontré Eufrosina, une femme vêtue d'un costume coloré et arborant un grand sourire. Elle m'a regardé et a dit :

—Bienvenue, ma petite fille, je suis Eufrosina. Vous trouverez ici les fruits les plus frais de toute la ville. J'ai des fruits pour vous comme la pastèque, l'ananas, la mangue et la papaye.

—Bonjour, Merci beaucoup, quels beaux fruits ! Je voudrais avoir une portion de papaye, s'il vous plaît.

— Et voilà, bon appétit— A dit Eufrosina.

— Merci ! J'aime vraiment sa robe, d'ailleurs. Est-elle typique de cet endroit ? — J'ai demandé avant de commencer à manger le délicieux fruit.

—Ma petite fille, les robes de ce genre sont typiques de "*San Basilio de Palenque*", ma patrie. Nous, les *Palenqueros*, sommes des descendants d'esclaves africains qui ont réussi à s'échapper et à s'installer dans des endroits difficiles d'accès à force de lutte. Dit Eufrosina.

—Wow ! Il y a beaucoup d'histoire et de culture derrière une robe. Merci d'avoir partagé cela avec moi, c'est la première fois que je viens dans cette ville et je suis si heureuse de vous avoir trouvée. J'ai dit très excitée.

— Merci de m'avoir écouté, attends ici un peu, je veux te donner quelque chose.

J'ai attendu environ six minutes qu'elle revienne et quand elle est revenue, elle avait une poupée de chiffon avec elle. Elle m'a dit :

— Tiens, ma petite fille, c'est pour que tu te souviennes de moi et de ta première fois à Barranquilla.



5



— Cette poupée te ressemble comme deux gouttes d'eau ! Je voudrais lui donner votre nom, je vous remercie beaucoup pour ce cadeau. Je dois y aller maintenant, j'espère que vous passerez une merveilleuse journée.

—Je serai là quand tu voudras revenir sur ces terres merveilleuses, Au revoir !

J'ai quitté la place pleine de joie, j'ai pris mon téléphone portable et Ony est réapparu.

—Hé, Ony ! Je ne sais pas comment est apparu sur mon portable, mais j'adore ça. Tu peux m'emmener ailleurs ? Où va-t-on ?

—Hé, Nat ! Bien sûr, je suis programmé pour ça. C'est parti !

Chapitre III

En un clin d'œil, je me suis retrouvée sur la terrasse d'un très grand bâtiment. De là, je pouvais voir de nombreuses rues et avenues, de nombreux autres grands bâtiments et de nombreuses montagnes au loin.

— Ony, où sommes-nous ? — J'ai demandé.

—Nous sommes dans la tour *Colpatria*, un gratte-ciel au centre de *Bogotá*. Est l'un des plus hauts gratte-ciels de la ville—Répondit Ony.

— Ah, donc c'est Bogotá ! Il fait très froid ici, je vais avoir besoin d'une veste ou d'un café chaud et du pain.

—Cette terrasse sur le toit vend du café et différents types de nourriture. Profite de l'endroit !

— Merci !

Je suis allée à l'endroit où ils vendaient du café et j'ai commandé un cappuccino. En attendant que mon café soit livré, j'ai remarqué un homme en costume assis devant un ordinateur. Après avoir reçu mon café, j'ai décidé de m'asseoir à côté de l'homme et de lui poser quelques questions sur la ville.

6





—Bonjour, monsieur, bonjour. Comment allez-vous aujourd'hui ?

—Euh, bonjour, jeune fille, je suis un peu occupé, mais ça va. Il a répondu.

— Travaillez-vous dans cette tour ? — Je lui ai demandé en m'asseyant à sa table.

—Oui, oui. Je travaille dans un bureau deux étages plus bas depuis 21 ans, mais j'aime venir ici pour regarder les gens passer et admirer le paysage qui m'entoure. — Il a répondu.

—Wow, vous travaillez ici depuis de nombreuses années, pouvez-vous me dire comment sont les gens dans cette grande ville ?

Il a soupiré et a dit— Les gens ici sont des travailleurs acharnés, nous n'aimons pas perdre de temps et nous sacrifions beaucoup de choses pour le travail. Beaucoup de gens se soucient davantage de leur statut et des choses urgentes de la vie que des choses vraiment importantes. Nous oublions souvent de vivre.

Ses paroles m'ont fait réfléchir à ce qu'est réellement le sens de la vie. César a passé vingt-et-un ans à travailler dans le commerce international, mais il n'a pas l'air très heureux.

—Aimez-vous vivre ici ? — J'ai demandé.

—Plus maintenant. Depuis la mort de ma femme, la vie a perdu sa chaleur et Bogotá me semble plus froide et plus lointaine. Il est difficile de se faire des amis ici, car les personnes qui travaillent avec moi ne cherchent que la réussite à tout prix et n'ont pas le temps de se faire des amis. —Il a répondu.

—Je comprends, je n'ai pas beaucoup d'amis là où je vis non plus. Si tu veux, nous pouvons être amis, je m'appelle Natalia, et toi ?

— Quelle bonne idée, jeune fille ! Je m'appelle César, enchanté de vous rencontrer.
— Dit César

—Allez, César, si tu pouvais choisir n'importe quel endroit en Colombie pour passer le reste de ta vie, où voudrais-tu aller ? — J'ai demandé.

—Hamm, J'aimerais aller dans un endroit chaud et exotique, sans l'agitation quotidienne. J'aimerais pouvoir profiter de chaque lever et coucher de soleil pour le



reste de ma vie—César a répondu à cette question sans savoir qu'Ony pourrait nous emmener dans un endroit qui correspond parfaitement à cette description.

—Je sais qui peut nous aider à trouver l'endroit parfait pour toi. Ony ? Vous êtes là ?

—Hé, Nat, bien sûr, de quoi as-tu besoin ?

—J'ai besoin que tu nous emmènes dans un endroit calme et chaud où nous pourrions voir de magnifiques couchers de soleil et où il n'y a pas trop de monde.

— J'ai l'endroit parfait pour ça, on y va !

— Attendez ! Où va a-t-on ? —César a dit juste avant que nous disparaissions de Bogotá.

Chapitre IV

César a fini de parler et l'instant suivant, nous sommes apparus dans une belle combinaison de jungle et de mer.

—Où sommes-nous ? — Ont dit César et moi à l'unisson.

Ony nous a montré la carte de la plage et a commencé à la décrire.

—*Nuquí* : municipalité du département de Chocó, sur la côte Pacifique. Une destination exotique idéale pour les amoureux de la nature et de la tranquillité de paysages étonnants, parfaite pour se déconnecter de la vie urbaine et s'abandonner à la relaxation.

César ne s'est pas intéressé à la façon dont nous sommes arrivés là ni à tous les biens qu'il a laissés derrière lui à Bogotá, il a juste affiché un grand sourire et dit "Wow, cet endroit est incroyable !

— Je vais rester ici. Merci de m'avoir amené ici, Ony, merci de m'avoir sorti de la monotonie de cette grande ville. — a ajouté César.

— Je suis ici pour vous servir. — Ony a répondu et est parti.



—OK, maintenant trouvons quelqu'un qui puisse nous aider à te trouver un endroit où rester et des vêtements pour te changer. — J'ai dit.



César était d'accord avec moi et nous avons commencé à marcher près du bord de mer.

Après avoir marché pendant plusieurs minutes, nous avons vu au loin une personne sur un canoë de pêche qui s'approchait du bord de mer.

—Bonjour, a dit le pêcheur.

—Bonjour, nous avons dit César et moi.

—Bienvenue à *Nuquí*. Qu'est-ce qui vous amène par ici ? — a demandé le pêcheur avant de sortir de son canoë.

— Euh, nous sommes venus connaître cette merveilleuse plage, pourriez-vous nous aider ? —a dit César.

—Bien sûr, venez avec moi, je vous ramène chez moi. Quels sont vos noms ?

— Je m'appelle César — a dit César.

— Et je suis Natalia— j'ai dit.

—Oh, enchanté de vous connaître, je suis Cristóbal et à partir de maintenant, vous pouvez me considérer comme votre ami.

Cristóbal nous a accueillis dans sa maison, a donné à César quelques vêtements pour se changer et a mis sur la table trois assiettes de délicieux ragoût de poisson et de riz à la noix de coco.

Nous nous sommes tous assis à table, avons remercié Dieu pour la nourriture et puis j'ai demandé :

—Depuis combien de temps êtes-vous un pêcheur ? — J'ai demandé

— D'aussi loin que je me souviens, jeune fille. Mon grand-père et mon père étaient des pêcheurs et dès l'âge de cinq ans, j'allais pêcher avec mon père. — Il a répondu.



—Aimez-vous être un pêcheur ? — J'ai demandé.

La pêche est ce que j'aime le plus dans cette vie. Dieu me fournit chaque jour une bonne prise à emmener au marché et à vendre. Il y a de très bons jours et des jours où le poisson ne vient pas, mais il y a toujours quelque chose dont on peut être reconnaissant.

Quelle est votre activité préférée lorsque vous pêchez ? — a demandé César.

Cristóbal a soupiré et a dit—Regarder le lever du soleil, sans aucun doute. Tous les jours, je vais pêcher à quatre heures du matin et vers six heures, le soleil me salue avec des couleurs magnifiques.

10



—Vos paroles ont touché mon cœur, Cristóbal. J'aimerais apprendre à pêcher et regarder le lever du soleil avec vous tous les jours si vous me le permettez — a dit César.

—Ce serait un honneur de vous enseigner quelque chose de si important pour moi, vous pouvez rester dans ma maison aussi longtemps que vous le souhaitez. —Puis Cristóbal a tourné sa tête et m'a demandé— voulez-vous aussi rester avec nous ? Il y a assez de place pour tout le monde.

—Merci beaucoup pour l'invitation, mais je dois partir maintenant. Je suis heureux de vous avoir rencontré tous les deux— répondis-je.

— Merci d'être venu et de m'avoir présenté mon nouveau partenaire de pêche— a répondu Cristóbal.

— Merci, jeune fille. — a répondu César.

—Merci à vous. J'espère vous voir bientôt. — Ai-je-dit.

—À bientôt ! — Ils répondirent.

J'ai quitté la maison de Cristobal, enlevé mes chaussures et commencé à marcher le long du bord de mer. Après avoir longuement marché et profité du coucher de soleil que ce jour-là m'offrait, j'étais prête pour ma prochaine destination.

—Tu sais, Ony ? Je viens de me rappeler que Medellín est une ville pleine d'art. Tu peux m'y emmener ? — Demandai-je.

Bien sûr, on y va !



Chapitre V

Ony m'a emmené dans un lieu plein de couleurs et d'art partout.

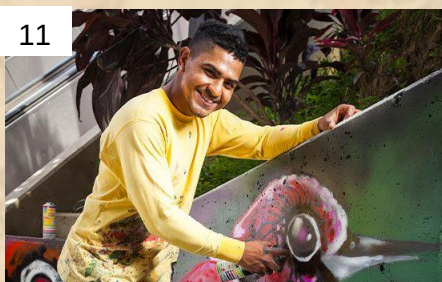
Alors que je regardais mon environnement, Ony m'a décrit la ville :

—Medellín est une ville captivante, non seulement pour son climat agréable, mais aussi pour la gentillesse de ses habitants, sa nourriture délicieuse et ce charme "paisa" qui fait que les visiteurs tombent amoureux d'elle.

—Quel est le nom de cet endroit, Ony ?

Nous sommes dans la "Comuna 13". Elle surprend par son histoire de résilience et de transformation sociale, par une vie de quartier aussi authentique où les habitants accueillent les visiteurs avec gentillesse...

11



—Hé, ça va ? Quel est ton nom ? — A interrompu Jorge.

—Hé, je suis Natalia, et toi ? — Ai-je-dit.

Jorge a touché sa poitrine et a dit : Jorge. — C'est ta première fois ici ?

—Oui, c'est vrai. Es toi, tu travailles ici ? — J'ai demandé.

—Eh bien, bienvenue, je travaille comme guide touristique ici et je suis aussi un graffeur. J'aime que les gens changent leur point de vue sur le graffiti et apprennent ce qu'il est vraiment.

Et qu'est-ce que le graffiti ?

— Viens, je vais te raconter en faisant le tour de ces rues colorées. Il a répondu.

—ok, beaucoup de gens pensent que les graffitis sont un acte de vandalisme que nous, les jeunes, le faisons juste pour salir la ville. Cependant, le graffiti est un art urbain qui consiste à réaliser des dessins, des fresques et des peintures dans des lieux publics tels que ces murs. —a désigné les murs et a continué— chaque fresque a

12



une histoire et un contexte différent qui rend l'expérience de la visite inoubliable.

— Wow ! Cet endroit est certainement l'un des meilleurs endroits où j'ai été, je ne peux pas m'arrêter de voir tout l'art et la danse. J'admire ce que vous faites, Jorge. Nous devons tous comprendre la valeur du graffiti en tant qu'art urbain. Merci. — J'ai ensuite dit au revoir à Jorge.

—Merci à vous d'avoir apprécié l'art, Natalia. — a dit Jorge et est parti.

—Il se fait tard. Ony ! Tu es là ? — ai-je dit.

—Me voilà, où veux-tu aller maintenant ? Ony répondit.

—Je veux rentrer chez moi, Ony, on rentre à la maison.

— D'accord, on y va !

Chapitre VI

Il était 7 h 30 du soir quand Ony m'a ramenée chez moi. J'étais très heureuse de tout ce que j'avais vécu et en même temps très fatiguée.

Je suis allée chercher ma mère dans sa chambre, elle était allongée sur son lit et regardait un film sur Netflix. Je l'ai salué et je me suis allongée à côté d'elle.

— Comment ça s'est passé aujourd'hui, ma fille ? — a demandé ma mère.

— Tu me croirais si je te disais que j'étais dans quatre villes différentes ? — Répondis-je.

— C'est un peu difficile à croire, mais dis-moi, qu'as-tu appris ? — elle a demandé juste pour jouer le jeu.

—Emm... J'ai appris qu'écouter les gens vous apporte de bonnes expériences ; que peu importe ce que vous faites, si c'est ce que vous aimez, vous l'apprécierez et qu'il n'y a pas d'âge pour apprécier les détails de la vie.

— Ah, maman. J'ai aussi appris à valoriser les personnes que j'aime beaucoup. —Je l'ai serrée fort dans mes bras et je me suis appuyée sur sa poitrine.

—Je vois que tu as beaucoup appris aujourd'hui, tu m'as manqué aussi, ma petite fille.

— Elle m'a embrassé sur le front et nous avons continué à regarder le film.

FIN.



Images prises de :

1. https://www.instagram.com/p/CVdb5P L-XL/?utm_source=ig_web_copy_link
2. <https://es.vecteezy.com/arte-vectorial/6780200-ubicacion-simbolo-caricatura-con-una-expresion-arrogante>
3. <https://es.vecteezy.com/arte-vectorial/6780042-ubicacion-simbolo-dibujo-animado-ilustracion-con-una-expresion-timida>
4. <https://hablemosdeculturas.com/wp-content/uploads/2018/11/Palenqueras-5-768x512.jpg>
5. <https://i.pinimg.com/originals/12/a5/48/12a548f657d666f2bbea55ed238ce3ac.jpg>
6. https://www.instagram.com/p/CjyJabaJu6z/?utm_source=ig_web_copy_link
7. https://img.freepik.com/foto-gratis/viejo-sentado-mesa-trabajando-portatil_1157-33737.jpg?size=626&ext=jpg
8. <https://expotur-eco.com/wp-content/uploads/2019/10/nuqu%C3%AD-colombia.jpg>
9. https://img.huffingtonpost.com/asset/5c8b72aa2400004205a4bd4b.jpeg?ops=scalefit_630_noupscale
10. https://farm9.staticflickr.com/8352/8312263688_798203de91_o.jpg
11. https://www.medellin.travel/wpcontent/uploads/elementor/thumbs/Comuna13_0006_7ox14dnhxjxnohedvzb9u6m4y93zkka16psb881sn4w.jpg
12. https://www.medellin.travel/wpcontent/uploads/elementor/thumbs/Comuna13_0004_9-ox14djqlslij6yjc19nbwn33vki3phm9d9paaxy7ts.jpg

